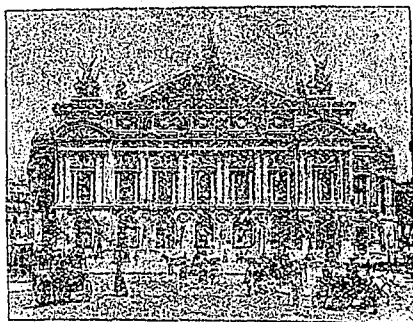




GRAND OPÉRA DE VIENNE

Paris, 1er Août 1898.

PARIS

A L'OPÉRA — Le 1er

Lohengrin ; le 4, *Thaïs* ; le 6, *La Cloche du Rhin* ; le 8, *Les Huguenots* ; le 11, *Lohengrin* ; le 13, *Faust* ; le 14, *Thaïs*, la *Marseillaise* ; le 15, *Les Huguenots* ; le 18, *Lohengrin* ; le 20, *La Cloche du Rhin* ; le 22, *Tannhäuser* ; le 25, *Faust* ; le 27, *La Cloche du Rhin*, *Coppélia* ; le 29, *Lohengrin*.

—On a répété *Aïda* de Verdi avec Mlle Flahaut dans le rôle d'Annéris, par lequel elle fera son premier début, en même temps que le jeune ténor Hans débutera par le rôle de Rhadamès. Mlle Lafargue chantera *Aïda*. M. Noté, Annonasro, et M. Gresse, Ramsès.

—Dans le *Tannhäuser* de Richard Wagner, le ténor Gibert a fait une brillante rentrée, à côté de M. Renaud toujours parfait dans le rôle de Wolfram.

—M. Carlo Besowich vient de faire la statistique des représentations de chaque ouvrage données, cette dernière année, à l'Opéra nationale de Musique ; en voici la nomenclature : la *Parvite* 3 fois, *Hamlet* 3, *Rigoletto* 4, *Hellé* 5, *Orphée* (en italien) 6, *Tannhäuser* 7, *Samsen et Dalila* 9, *Roméo et Juliette* 10, *Sigurd* 10, *Messidor* 12, *Aïda* 13, *Maîtres Chanteurs* 13, *Lohengrin* 15, *Don Juan* 18, *Les Huguenots* 22, *Faust* 30. Trois ballets seulement ont été représentés dans la proportion suivante : *Coppélia* 4 fois, la *Maladetta* 8 fois et *l'Étoile* 14.

—MM. Bertrand et Gaillard nous annoncent pour la saison prochaine *Gauthier d'Aquitaine*, opéra en cinq actes, de MM. Bergerat et Camille Sainte-Croix, musique de Paul Vidal.

—M. Campo Salles, le président de la République des États-Unis du Brésil, en ce moment à Paris, assistait, dernièrement, dans l'avant-scène gouvernementale, à la représentation de la *Cloche du Rhin* et de la *Maladetta*.

Entre le drame lyrique et le ballet, il est descendu sur la scène, dont MM. Bertrand et Gaillard lui ont fait visiter toutes les dépendances. Ils l'ont aussi conduit au foyer de la danse, qu'il a beaucoup admiré.

OPÉRA COMIQUE.—La première œuvre inédite qui sera jouée dans la nouvelle salle de l'Opéra-Comique sera signée Paul Puget.

M. Paul Puget, grand prix de Rome, a composé sur le livret de M. Edouard Blau, quatre actes sous ce titre : *Beaucoup de bruit pour rien*.

On sait que les trois premières œuvres du répertoire qui seront reprises, dès l'ouverture, dans la nouvelle salle Favart, seront : *Carmen*, *Manon* et *Fidélité*.

Correspondance d'Europe

—M. Théodore Gouvy, le compositeur de musique bien connu, récemment décédé, a légué à l'Académie des beaux-arts, dont il était correspondant, une somme de 12,500 fr. dont les revenus serviront à pensionner un musicien malheureux, de préférence un artiste d'orchestre.

CONCOURS DU PRIX DE ROME.—Cette année, le concours de Rome a traversé de singulières péripéties. Les membres de la section de musique de l'Académie des beaux-arts, juges en première instance, voulaient écarter délibérément de l'épreuve les trois concurrents qui n'avaient pu terminer complètement leur travail, c'est-à-dire MM. Schmidt, Kunc et Crocé-Spinelli. Mais la situation devenait ainsi singulière, le concours ne réunissant justement cette année que quatre combattants, et le dernier d'entre eux, M. Edmond Malherbe, se trouvant alors être le seul à se faire juger dans des conditions normales. L'Académie réunie a décidé que, par le fait seul d'avoir pris part à celui-ci, aucun des concurrents ne pouvait se dérober à ses conséquences possibles, et que les quatre cantates, achevées ou non, seraient exécutées devant elle dans l'état où leurs auteurs les avaient dû laisser. Voici quels étaient les interprètes des jeunes concurrents. Pour M. Malherbe : Mlle Grandjean, MM. Mondaud et Nivette. Pour M. Kunc : Mlle Baldocchi, MM. Sizes et Vieuille. Pour M. Crocé-Spinelli : Mlle Jenny Passama, MM. Boyle et Béchard. Pour M. Schmitt : Mme Dumont, MM. Engel et Daux. L'Académie des Beaux-Arts a rendu son jugement comme suit :

Second prix : M. Edmond Malherbe, élève de MM. Massenet et Faure. MM. Crocé-Spinelli, Schmitt et Kunc ont été mis hors concours.

NANCY.—La Société des Concerts du Conservatoire de Nancy, annonce le deuxième concours de composition musicale organisé par la ville de Nancy, pour la composition d'une œuvre symphonique écrite pour l'orchestre ordinaire de symphonie avec ou sans instrument solo, et dont la durée d'exécution ne devra pas dépasser trente minutes.

Ne sont admis à concourir que les compositeurs français ou naturalisés tels.

Le jury est composé de :

MM. Vincent d'Indy, président ; A. Guilmant, vice-président ; J. Guy Ropartz, secrétaire ; Ch. Bordes, P. de Bréville, E. Chausson, P. Dukas, A. Messager, G. Pierné, S. Rousseau, P. Vidal.

L'auteur de la partition ayant obtenu le prix recevra une prime de 500 francs et son œuvre sera exécutée aux concerts du Conservatoire de Nancy, au cours de la saison 1898-99.

LONDRES. Toujours beaucoup de concerts, dont quelques-uns très intéressants, notamment ceux de Richter et de Félix Mottl.

Au concert Richter, le dernier de cette saison, nous avons entendu l'ouverture du *Carnaval*

romain de Berlioz, les *Préludes* de Franz Liszt, le prélude et la mort d'Iseult de *Tristan*. Tout le programme a été bien exécuté, mais il me semble que le prélude de *Tristan* a été joué avec plus d'attention que le reste. C'était superbe ! Richter donnera trois concerts dans le courant d'octobre.

Chez Mottl, nous avons eu comme œuvre wagnérienne la scène du *Grail* de *Parsifal*, le prélude du second acte de *Gernot* d'Eugène d'Albert un arrangement orchestral de *Die Allmacht* de Schubert-Liszt, remarquablement chanté par Mme Schumann-Heineck, et comme pièce de résistance la *Symphonie en ut mineur* de Beethoven. L'exécution en a été excellente, comme on pouvait l'attendre d'un chef tel que Mottl.

Dans quelle pénurie est tombé le répertoire symphonique ! Il n'y a que peu, bien peu d'œuvres modernes qui soient dignes d'être exécutées ; nous ne pouvons pas jouer à tous les concerts les symphonies de Beethoven, et si nous ajoutons à ces chefs-d'œuvre les quatre symphonies de Schumann, quatre de Brahms, l'inachevée et le *Tragique* de Schubert, trois de Mendelssohn et deux ou trois de Mozart, nous avons le répertoire complet. Et dans celles-ci, combien rarement en entend celles de Brahms ! C'est seulement par Richter que nous les avons connues. Nous avons besoin de nouvelles œuvres symphoniques.

En même temps, nous aimerions en entendre quelques-unes qui ont été jusqu'ici fort négligées.

Vladimir de Pachmann a donné un récital d'œuvres de Chopin : ballade en sol mineur, les mazurkas (op. 67, n° 1, et op. 63, n° 2), en la fantaisie en la mineur.

Tout cela exécuté avec grâce, sans sentiment exagéré, bien phrasé. Quelles leçons pour nos pianistes ultra-modernes ! De nombreux rappels ont salué les exécutions de ces diverses pièces.

Une jeune pianiste, Mlle Margaret Will, a donné un récital à St. James Hall, où nous lui avons entendu interpréter d'une façon très correcte diverses œuvres de Beethoven, Schumann et Chopin.

La jeune violoncelliste Mlle Elsa Ruegger, que nous avons entendue, au Queen's Hall dans le *Concerto en re majeur* de Haydn, a fait preuve d'une fort belle sonorité et d'une bonne éducation artistique. Nous espérons l'entendre de nouveau d'ici peu.

Au Covent-Garden, une médiocre représentation des *Maîtres Chanteurs*. L'orchestre, sous la direction de Mancinelli, manquait de cohésion et d'égalité dans la sonorité. Il y a eu cependant des moments où l'interprétation était excellente. Jean de Reszke, en Walther, est toujours aussi impressionnant ; Mme Eames fait une excellente Eva, vocalement et dramatiquement ; Edouard de Reszke chante toujours délicieusement, mais se comporte parfois trop sérieusement et ne donne pas le relief nécessaire à certaines pages du rôle de Sachs. En somme, nous avons eu déjà de meilleures exécutions.